

Don Quichotte

Ce qui était un rêve

Kathy Acker

« Il est nécessaire de chanter, à savoir d'être fou, car autrement il nous faut vivre avec les normaux, les demi-mesureurs, les faux derches, les nieurs de réalité, les tueurs de rire. Il est nécessaire d'être fou, à savoir de chanter, car il est impossible à un chevalier, ou à quiconque, de lancer une attaque victorieuse contre les propriétaires de ce monde.

- Cette nuit je suis folle, conclut fièrement don Quichotte. »

Don Quichotte / Ce qui était un rêve

Kathy Acker

Traduit de l'anglais par **Laurence Viallet**, éditions Laurence Viallet, 2010

Mise en scène, adaptation : **Lara Bruhl**

Avec **Elise Arpentinier, Delphine Augereau, Lara Bruhl**

Vidéo scénique : **Valérie Kempeneers**

Création sonore : **Annabelle Brouard et Lise-Marie Barré**

Création Lumières : **Anne Vaglio**

Chorégraphie des lettres hébraïques : **Tina Bosi**

Musiques originales : **Nicolas Gautier**

Assistante à la mise en scène : **Elise Arpentinier**

Durée : **1h20**

Production : **Compagnie Lara- Un bureau de Production /**

unbureaudeproduction@gmail.com / Tel : 06 8747 80 24

Diffusion: **Stéphane Birman**: Tel: 06 89 78 12 20

Avec l'aide d'ARCADI dans le cadre des "Plateaux Solidaires",

Avec le soutien du Nouveau Théâtre de Montreuil, CDN

Avec le soutien de l'ARCAL, Avec le soutien des Studios Virecourt



arcal

compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
direction Catherine Kollen

ARCADI
Opéra national de France

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
Opéra national de France



Collectif/Un bureau de production/Compagnie Lara / Association régie par la loi du 1er Juillet 1901

N° Siret : 39540006200026/code NAF9001Z / Licence entrepreneur de spectacle 2ème catégorie N° 750282

/ A propos du projet Don-Quichotte

« J'écris. Je veux écrire. Je veux que mon écriture n'ait pas de sens.
Je veux que mon écriture soit stupide.
Mais le langage que j'utilise n'est pas ce que je désire et fabrique, c'est ce
qui m'est donné.
Le langage est toujours une communauté.
Le langage est ce que je sais et c'est mon cri »
Kathy Acker

« Interpréter crée des firmaments »

Le Zohar

«Et si Don-Quichotte était une femme ? »

Revisiter le héros picaresque sous les traits d'une femme en dissidence, c'est œuvrer avec l'écriture de Kathy Acker à l'éclatement de sens pré-établis pour mieux interroger la place de la femme dans notre société moderne ;

Fiction/ friction.

Une fuite hors du destin.

Ici, Don-Quichotte pourrait s'appeler Knight-Night, avoir 66 ans ; être accompagnée d'un cow-boy devenu chien.

Corps en campagne, en quête d'une langue nouvelle; Ils iraient, vagabonds au chant pauvre et rieur, défier le monde répétitif et piétinant des enchanteurs malins, ceux qui cherchent à écraser les multitudes de sensations qui irriguent les chairs.

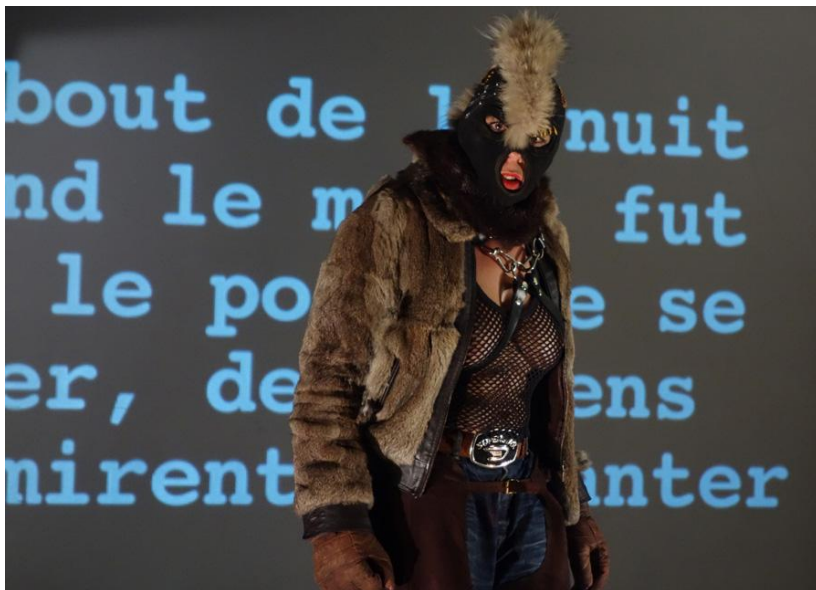
Au plateau, trois actrices « en flagrant délit de légèreté » tissent des paroles qui racontent, se racontent et réinventent le mythe d'un chevalier des temps modernes à travers ses guerres et ses luttes.

Ici, par la légèreté du dispositif scénique (une piste peinte à même le sol vient dialoguer avec la voile hissée d'un bateau et gagne à devenir successivement champ opératoire, terrain de jeu propice à la déconstruction ou ring appelant au combat ou à l'isolement) chercher à prendre appui sur la relation qu'offre le parcours de la vidéo, du son et de la lumière comme autant de visions qui peuplent les traversées de cette chevalier nuit.

Lara Bruhl

/ De là vient cette rêverie et étonnement où vous m'avez trouvé...

Miguel de Cervantès / Don Quichotte



/ A propos de Don Quichotte par Kathy Acker

La raison principale pour laquelle j'ai écrit *Grandes espérances* et *Don Quichotte* était de voir comment les textes déjà établis au sein de notre matrice sociétale fonctionnaient - ou bien je voulais les détruire, ou en faire quelque chose d'autre.

Alors je prenais un texte qui me plongeait dans la confusion ou la perplexité, voire que je trouvais formidable et j'ai fait interagir ces choses avec d'autres textes.

Mais ce texte était toujours donné, et ce que je faisais, c'était produire une réaction envers lui.

Je ne construisais rien d'autre que ma propre réaction envers lui, **c'était donc clairement un processus de déconstruction.**

Je démontais les choses, comme le font parfois les enfants, et j'utilisais toutes les stratégies auxquelles je pouvais penser pour les démantibuler.

Don Quichotte a été choisi au hasard, même si une fois que j'avais commencé avec ce livre je l'ai gardé pour des raisons précises.

Il s'est trouvé que *Don Quichotte* était le livre que j'avais emporté avec moi à l'hôpital alors que j'étais sur le point de subir un avortement.

En fait, la première scène de *Don Quichotte* est exactement ce que j'ai écrit juste avant l'avortement. Je n'arrivais pas à réfléchir pendant que j'attendais, donc je me suis simplement mise à copier *Don Quichotte*. (...)

Et bien après être arrivée au milieu du livre, j'ai commencé à entrevoir que l'objet du livre était, d'un certain côté, de **s'appropriier des textes d'hommes et de tenter de trouver sa voix en tant que femme.**

(...)

Si bien que déconstruire *Don Quichotte* était pour moi un acte de lecture. En fait, tous mes textes sont très profondément des actes de lectures

Au départ, comme pour faire une blague, j'ai simplement procédé aux changements du masculin ou féminin pour voir ce que ça donnerait. Je ne crois pas qu'il y avait grand-chose derrière, outre ce mouvement direct et simple.

Quand j'utilise « je », je suis et je ne suis pas ce « je ».

C'est un petit peu comme au théâtre : je suis une actrice et c'est le rôle que j'interprète.

Je suis arrivée au plagiat depuis une autre perspective, après avoir exploré la schizophrénie et l'identité, et j'avais envie de voir à quoi ressemblait un pur plagiat.

Je me suis aperçue que *Don Quichotte*, plus que n'importe quel autre de mes livres, pose la question de l'appropriation des textes d'hommes et que la partie médiane de *Don Quichotte* traite vraiment de la tentative de trouver sa voix en tant que femme. Si bien que le féminisme qu'on peut y trouver est presque une pensée après coup, ce qui n'est pas une façon d'invalider le féminisme.

Mais je ne dis pas, je suis féministe, par conséquent je vais faire telle et telle chose. Il est arrivé que des gens se plaignent, au sujet de mon œuvre, du fait que je ne travaille pas à partir d'une tradition morale ou idéologique, je prends des matériaux et c'est seulement à la fin que je comprends ce qui est à l'œuvre dans mon écriture(...)

©Some other frequency, Pennsylvania University Press 1996

©The Review of Contemporary Fiction, Dazlkey Archive Press, 1989

/ A propos de Kathy Acker



Kathy Acker est née en 1947 à New York. Élevée dans une famille aisée d'origine juive allemande, la jeune Kathy ne trouve pas sa place dans la cellule familiale bourgeoise. Elle étudie la littérature, devient l'assistante de Herbert Marcuse, gagne sa vie en faisant du strip-tease à Times Square. Elle participe à la scène littéraire new-yorkaise, collabore avec des groupes punks. Revendiquant l'héritage littéraire et critique français (de Rimbaud aux post-structuralistes), sa réappropriation de l'histoire littéraire lui vaudra le qualificatif de pirate. Héritière de Burroughs, elle domine dans les années 90 la scène littéraire avant-gardiste.

Kathy Acker meurt d'un cancer du sein en 1997 à Tijuana. Traduite dans le monde entier, elle est enseignée dans un très grand nombre d'universités, dans les pays anglo-saxons comme ailleurs, et notamment en France.

Elle a publié notamment :

/ ALGÉRIA. Une suite d'incantations parce que rien d'autre ne marche" - (Le Dernier Terrain Vague – 1988/ Illustrations Kiki Picasso)

/ Sang et stupre au lycée (Désordres, 2005)

/ La Vie infantine de La Tarentule noire, par La Tarentule noire (Désordres, 2006)

/ Grandes espérances (Christian Bourgeois 1993, réédition Désordres, 2006)

/ Don Quichotte (Éditions Laurence Viallet, 2010, [Nouvelle traduction])

/ A propos de l'équipe artistique

Lara Bruhl / Adaptation, mise en scène, interprétation

Formée au Conservatoire National de Région de Mulhouse, puis à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.

Au théâtre elle joue sous la direction de Richard Brunel, Jérôme Leguillier, Elise Vigier, Bérangère Vantusso, Claude Guerre, Patrick Zuzalla, Laurent Fréchuret, Lamia Saffiedine, Valérie Antonjevich, Pierre Barrat, Laurent Montel, Françoise Seigner.

Elle danse sous la direction de Juha Marsalo, Kalamandalam Kshemavathy, Brigitte Chataigner, Tina Bosi. Elle adapte, met en scène et crée à la Maison de la Poésie puis au TGP de Saint-Denis Un captif amoureux de Jean Genet en collaboration avec Jérôme Leguillier et Laurent Montel, spectacle repris à l'étranger en coproduction avec L'Institut Français (Prague / Tunis / Casablanca). Elle crée à l'Institut Français de Tunis La Vie matérielle de Marguerite Duras, spectacle repris à Grenoble pour Cité-danses. Elle crée à la Maison de la Poésie, un projet autour de l'écriture du poète libanais Georges Schéhadé Le Nageur d'un seul amour.

En collaboration avec Philippe Artières, elle met en scène et joue Herculine Barbin à l'abbaye d'Ardenne/ IMEC.

Au cinéma et à la télévision elle tourne sous la direction de Catherine Corsini, Valérie Kempeneers, Frédéric Krivine, Stéphane Ginet.

Elle prête régulièrement sa voix pour des fictions radiophoniques à France Culture et participe à de nombreuses lectures publiques.

Elle anime pendant plusieurs années des ateliers sur la pratique de l'oralité en collaboration avec différents poètes à la Maison de la Poésie à Paris.

Professeure diplômée de L'Institut Français de Yoga, et de l'école de Tina Bosi sur La Téhima (gestuelle méditative des lettres hébraïques) elle enseigne ces différentes disciplines à l'occasion d'ateliers et de stages tout au long de l'année.

Delphine Augereau / Interprétation

Après une Maîtrise d'Etudes Théâtrales à Nanterre sous la direction de Robert Abirached et un apprentissage de comédienne avec Nicole Mèrouse puis Radka Riaskova, Delphine Augereau se consacre plus particulièrement à la mise en scène : *La Valse du Hasard* de Victor Haïm ; *La Douleur* de Marguerite Duras ; *Assassines*, textes de Jean Cocteau et chansons de Jeanne Moreau ; *Iran, les rives du sang* d'après le roman de Fariba Hachtroudi ; *Etre disparu* d'après des Rencontres et Témoignages du Réseau mondial de solidarité des mères, épouses, sœurs, filles, proches de personnes enlevées et disparues ; *Les P'tits papiers* d'après des témoignages de femmes sans papiers ; *Flamenca Lorca* d'après des textes de Federico Garcia Lorca...

Elle participe également à l'élaboration de spectacles jeunes publics : *Petit Carton, Atlas...* Elle travaille régulièrement pour les fictions de France Culture.

Elise Arpentinier / Interprétation- Assistanat

Formée à l'école Florent – Classe Libre. Comédienne metteur en scène auteur

Au théâtre elle joue sous la direction de Maxime Franzetti, Marie LLano, Jean-Claude Drouot, Murat, A. Calvet, J-L Mercuzot, J-F Rémy, Jean-Luc Boutté, X Florent, A. Charmey, C. Croset, B., et dans les pièces qu'elle met en scène.

Au cinéma et à la télévision elle tourne sous la direction de Ina Mihalache, R. Guediguian, Nina Companeez, Harriet Marin, Christian Bonnet, Georges Bécot.

Elle crée et met en scène plusieurs spectacles, « le dernier acte » d'après la nouvelle de Schnitzler Mourir, Jardin, mon double, ...

Elle est la collaboratrice artistique de Jean-Claude Drouot.

Elle forme depuis plus de vingt ans des jeunes acteurs, éveille les enfants à la poésie, crée des films pour des musées et expositions ...

Et l'écriture toujours plus présente : Traduction de la ronde de Schnitzler puis « Trois Coeurs », « La Douceur Empoisonnée » coécrit avec Véronique Fiszman..., « Sonia de Cambrai »...

Valérie Kempeneers / Vidéo scénique

Issue des Beaux Arts, elle a suivi des études de cinéma à la Sorbonne en Maîtrise d'arts du spectacle, puis au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Elle y a réalisé plusieurs court-métrages (*Shizuka*, 1999, 13', 35mm, couleur; *Fiction*, 2000, 7', 35mm, couleur) diffusés dans de nombreux festivals internationaux (Bologne, Paris, Créteil, Pantin, Rotterdam, Split, Vienne...) et au Grand Palais (Paris) en 2008. Elle a ensuite été lauréate de la bourse Villa Medici Hors les murs.

Elle travaille régulièrement avec les arts vivants, en intégrant des images dans des spectacles de théâtre ou de danse contemporaine. En 2007, elle a collaboré à une vidéopoésie intitulée *Ceci n'est pas une légende ipe pe ce* (50', dvd, couleur, éd. Incidences) avec Jérôme Game (écrivain) et Nebahat Avcioglu (plasticienne).

En 2008, elle a terminé son premier long métrage intitulé *Le bruit des mots* (1h25, numérique, 16:9, couleur), ainsi que *RienAvoirAvecPhilippeRichard* (20', dv, couleur) montré à la galerie Duchamp (Yvetot) en 2008 et au musée Matisse (Cateau cambrésis) en 2009. Actuellement, elle prépare son deuxième long métrage *Longtemps, longtemps, longtemps*.

Annabelle Brouard / Création sonore

Diplômée de l'ENSATT en 2004 (département réalisation sonore), elle devient réalisatrice pour France Culture notamment pour l'émission "Les Pieds sur Terre" et « Les regardeurs ». Parallèlement elle continue un travail personnel autour de la création sonore et de ses différents champs d'applications par des collaborations avec des metteurs en scène (*Tout en une nuit* mise en scène d'Anne Monfort, *L'Assassin sans scrupules* mise en scène de Blandine Savetier), des photographes, des plasticiens. Avec Kim Lan Nguyen Thi et Amandine Fonfrède, elle participe à la création du collectif Zest (installation performance "Regards Croisés") dans l'idée qu'un travail artistique s'élabore dans une construction inter-disciplinaire.

Lise-Marie Barré / Création sonore

Autodidacte. Elle a travaillé pour le Théâtre National de l'Odéon, comme Relations avec le public et avec le Théâtre-Studio d'Alfortville et Mains d'Oeuvres comme programmatrice de musique. Elle a rejoint la Maison de la Poésie où elle a accompagné Claude Guerre sur plusieurs de ses mises en scènes. En tant qu'auteur, elle a publié *Il est des lointains si proches* aux éditions Christophe Chomant, *Mécanique de l'absence* éditions Tarabuste coll Triages. Elle écrit « D'eau la rouge » pour la revue Espace(s) du CNES, *La Rouge et le petit Oucet*, mise en lecture à l'atelier du plateau. Elle travaille actuellement pour les fictions de France Culture et France Inter en tant qu'assistante à la réalisation. En parallèle, elle produit des émissions, Rien que la nuit, et Fantômes d'la langue, ce qui nous parvient.

Anne Vaglio / Création Lumières

Eclairagiste, formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg (1999-2002), et à l'Université (master 1, en Etudes théâtrales), elle crée les lumières des spectacles de Gérard Watkins (*Scènes de Violence Conjugale*), Arthur Nauziel (*Faim*), Daniel Janneteau (*Les Aveugles, Faits*), Marie-Christine Soma (*Les Vagues*), Olivier Coulon-Jablonka (*Chez les nôtres, Pierre ou les ambiguïtés, Paris nous appartient*), Alexandra Lacroix (*La Chatte métamorphosée en femme, Et le Coq, d'autres le giflèrent ...*), Anna Nauziere (*La Petite*), Gislaine Drahy (III), Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre (*Métropolis, Agamemnon*), Sarah Siré (*Two Characters*), Philippe Eustachon et la Compagnie Anomalie (*Le Grand Nain, Mister Monster, Les Larmes de Bristelscone*), du collectif DRAO. Par ailleurs sa collaboration avec le scénographe Alexis Bertrand l'amène à créer les lumières pour des expositions : *Chili l'envers du décor*, à l'espace Louis Vuitton, *Nice to be dead*, puis 2001-2011 *Soudain Déjà* à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

/ Repères : Compagnie Lara - Un bureau de production

Compagnie Lara-Un bureau de production :

La compagnie a été créée en 1995 à Paris à l'initiative de Lara Bruhl et Jérôme Léguillier à l'issue de leur formation au conservatoire régional de Mulhouse (1984/89) et leur DEUG à la Sorbonne nouvelle Paris III (1990/1992). Dès lors, la Compagnie s'est attachée à mettre en œuvre une approche originale du théâtre, en replaçant le public au cœur de toute logique artistique de recherche, de création, de présentation et de formation. Au fil des années, le duo s'est entouré d'artistes de différentes disciplines, danseurs, musiciens, vidéastes et a créé le collectif « Un bureau de production ».

1996/1999 : création « **Journal d'une femme de chambre** » d'**Octave Mirbeau** à la Comédie de l'Est et tournées dans le cadre des « Régionales » ; 2000/2003 : création « **Un captif amoureux** » de **Jean Genet** à la Maison de la Poésie de Paris, reprise en 2002 au TGP de Saint-Denis puis tournées (Comédie de Saint-Etienne, Institut Français de Casablanca, de Tunis et de Prague) ; 2004/2005 : création « **La Vie matérielle** » de **Marguerite Duras** à l'Institut Français de Tunis puis reprise à Grenoble pour Cités Danses ; 2005/2007 : création « **Georges Schéhadé, le nageur d'un seul amour** » à la Maison de la Poésie de Paris, Institut français de Beyrouth

2008/ 2009 : création « **Herculine Barbin dite Alexina B** » publication de Michel Foucault à l'Abbaye d'Ardenne / IMEC ; 2009/2013 : La Cie est en résidence à la Maison de La Poésie de Paris et concentre son action sur le développement et la pratique de la poésie contemporaine auprès de jeunes collégiens et lycéens.

Création « **L'autre** » Projet avec les étudiants du Lycée Polyvalent Adolphe Chérioux de Vitry sur Scène, le Centre Culturel Français Georges Méliès de Ouagadougou et l'association Jeunes France-Afrique autour de l'écriture dramatique de Kofi Kwahulé, Maison de la Poésie de Paris et Centre Culturel Français de Ouagadougou ;

Création « **poésie contemporaine** » Projet en partenariat avec le collège Françoise Dolto, François Couperin et le Lycée hôtelier Guillaume Tirel de Paris autour de l'écriture de Jean-Luc Raharimanana François Cheng, Michel Butor et Franck Venaille, Maison de la Poésie dans le cadre de la manifestation les « Géants ».

